Prédication du 1er novembre 2026

1 Thessaloniciens 4 v 1 à 12 Au reste, frères, puisque vous avez appris de nous comment vous devez vous conduire et plaire à Dieu, et que c'est là ce que vous faites, nous vous prions et nous vous conjurons au nom du Seigneur Jésus de marcher à cet égard de progrès en progrès. 2Vous savez, en effet, quels préceptes nous vous avons donnés de la part du Seigneur Jésus. 3Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification; c'est que vous vous absteniez de l'impudicité; 4c'est que chacun de vous sache posséder son corps dans la sainteté et l'honnêteté, 5sans vous livrer à une convoitise passionnée, comme font les païens qui ne connaissent pas Dieu; 6c'est que personne n'use envers son frère de fraude et de cupidité dans les affaires, parce que le Seigneur tire vengeance de toutes ces choses, comme nous vous l'avons déjà dit et attesté. 7Car Dieu ne nous a pas appelés à l'impureté, mais à la sanctification. 8Celui donc qui rejette ces préceptes ne rejette pas un homme, mais Dieu, qui vous a aussi donné son Saint-Esprit.9Pour ce qui est de l'amour fraternel, vous n'avez pas besoin qu'on vous en écrive; car vous avez vous-mêmes appris de Dieu à vous aimer les uns les autres, 10et c'est aussi ce que vous faites envers tous les frères dans la Macédoine entière. Mais nous vous exhortons, frères, à abonder toujours plus dans cet amour, 11et à mettre votre honneur à vivre tranquilles, à vous occuper de vos propres affaires, et à travailler de vos mains, comme nous vous l'avons recommandé, 12en sorte que vous vous conduisiez honnêtement envers ceux du dehors, et que vous n'ayez besoin de personne.

Fête, célébration de la Toussaint.

Nous sommes aujourd'hui le 1er novembre, jour où nos frères et sœurs catholiques fêtent la Toussaint.

Première question : est-il possible d'envisager une célébration protestante de la Toussaint ? Pour répondre à cette question, il faut d'abord se mettre d'accord sur une définition de la Sainteté. Puis faire la différence entre la Toussaint, le 1er novembre et le jour des défunts du 2 novembre. Enfin voir s'il est possible d'envisager une fête, une célébration de la Toussaint protestante.

I Définition de la sainteté : Dans la pensée juive et pour le grec biblique, la sainteté n'est pas liée à la perfection, à une personne sans péché, mais on peut dire qu'une personne, un objet, un lieu est saint quand il est mis à part pour Dieu, par Dieu. Ainsi dans le temple de Jérusalem, le Saint des Saints, lieu où se trouvait l'Arche de l'Alliance, n'était pas saint dans le sens de parfait, sans péché (comment d'ailleurs un lieu, un objet pourraient-ils être sans péché ?) mais parce qu'il était strictement réservé, mis à part pour Dieu. Seul le grand prêtre y pénétrait le jour du Yom Kippour (Jour du Grand Pardon) pour demander à Dieu de pardonner à son peuple tous ses péchés. De même, si on parle du peuple juif comme d'un peuple saint, ce n'est absolument pas pour sa perfection vis-à-vis de la Loi car dans l'Ancien Testament, il nous est raconté souvent comment le peuple juif s'est régulièrement opposé à Dieu et a trahi la volonté de Dieu. Cependant, malgré cela, malgré son péché, Dieu a mis à part un petit peuple pour devenir témoin vis-à-vis des autres peuples de la relation particulière entre Dieu et ce peuple juif descendant d'Abraham, Isaac et Jacob.
Saint signifie donc « mis à part », « réservé par Dieu et pour Dieu ».

2ème question : Pourquoi et de quelle manière est-on passé de cette compréhension de « mis à part » à l'idée catholique de perfection, sans péché ? Cette idée se retrouve dans le texte de Thessaloniciens que j'ai choisi pour aujourd'hui.

Cf v 3,4,7 : 3Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification ; c'est que vous vous absteniez de l'impudicité ; 4c'est que chacun de vous sache posséder son corps dans la sainteté et l'honnêteté, 7Car Dieu ne nous a pas appelés à l'impureté, mais à la sanctification.

Et par deux fois, Paul dit aux Thessaloniciens (v 1 nous vous prions et nous vous conjurons au nom du Seigneur Jésus de marcher à cet égard de progrès en progrès.et v 10 nous vous exhortons, frères, à abonder toujours plus dans cet amour,), faites mieux encore, progressez davantage (selon les traductions).

Au début du christianisme, lorsque les chrétiens étaient encore persécutés par l'empereur romain, les premiers témoins de l'évangile (les apôtres mais aussi d'autres) ont été persécutés, tués à cause de leur témoignage pour Jésus-Christ : en grec, le mot « témoin » signifie aussi « martyr ». Autre changement de sens d'un mot, est celui de « païen ». Lorsque le christianisme va devenir officiel, pour lutter contre les idées païennes, du latin « paganus » (qui désigne un « village », un « paysan ») le mot « païen » désigne ceux qui ne font pas partie de la civilisation romaine chrétienne.
Donc pour lutter contre les religions non chrétiennes, païennes, on va mettre en place le culte des martyrs /témoins de la foi en Jésus-Christ, autour de grandes figures qui ont donné leur vie pour avoir parlé de Jésus-Christ. Peu à peu, on va glisser de l'idée de témoins ayant conduit à la mort (martyr) à l'idée de sainteté de personne ayant une foi à l'épreuve de la souffrance, de personne parfaite, sainte. Avec cette idée de la sainteté comme exemple de bon chrétien, va se développer des lieux de pèlerinage et de culte des reliques, avec l'idée que ces saints (témoins/ martyrs en grec) peuvent nous aider à croire en Dieu, jouant un rôle intermédiaire entre Dieu et les hommes. On va créer un calendrier où on est invité chaque jour, à nous souvenir, à prier une personne, un saint en particulier.

La Toussaint, c'est la fête de tout le peuple de Dieu connu et inconnu à ne pas confondre avec le 2 novembre jour des défunts où l'on fait mémoire des personnes qui sont décédées avec la tradition d'aller au cimetière apporter des fleurs.

Alors comment comprendre le texte de Thessaloniciens 4 v 1 à 12 ? Comment imaginer une fête Toussaint Protestante ?

Le livre des Actes 17 v 1 à 10, nous raconte que Paul a été obligé de fuir la ville de Thessalonique en pleine nuit à cause de troubles liés à sa mission de parler de Dieu, de Jésus. Alors Paul envoie son disciple Timothé visiter l'église de Thessalonique malmenée pour l'encourager, le terme revient 9 fois en 5 chapitres. Ainsi, Paul veut rappeler à l'église de Thessalonique qu'elle est sainte, mis à part par Dieu pour témoigner de l'amour de Dieu malgré les difficultés liées aux Juifs qui sont contre l'enseignement de Paul.

On sent le glissement de sens entre « sainteté » et « persécution » souffrance qui était, pour Paul, juste un constat, et non une recherche pour être plus près de Dieu pour mériter le salut.
Pour Paul, l'idée centrale de toutes ses épîtres, le salut est accordé par pure grâce : Sola Gratia.
Si les Thessaloniciens, mais aussi chacun de nous aujourd'hui, sommes invités par Dieu à ne pas vivre dans l'immoralité (v 8) mais dans la sainteté, c'est lié à notre rôle de témoins de l'Amour de Dieu et non pour mériter l'Amour de Dieu.

2. La sainteté pour le protestantisme : Il y a une petite différence entre les Réformés et les Luthériens. Si pour Luther et Calvin, « être saint » signifie « appartenir à Dieu », tous les croyants sont saints et non une élite qui deviendrait sainte par des mérites personnels.

Pour **Luther,** il y a trois façons d'honorer la mémoire des « saints »

a) en rendant grâce à Dieu d'avoir donné à l'Eglise des serviteurs fidèles, des enseignants, des témoins.
b) si on se rappelle que Dieu a choisi des personnes imparfaites, comme Pierre qui a renié le Christ par trois fois, Paul persécuteur des premiers chrétiens, cela peut nourrir notre espérance, avec la grâce de Dieu.

c) L'idée d'imiter les saints qui sont restés fidèles à Dieu malgré le péché, les doutes …nous permet de faire la même chose : croire en Dieu malgré les épreuves de la vie, malgré le mal et la souffrance.

Ainsi Luther va garder un calendrier de fêtes et de commémoration vis-à-vis des apôtres, évangélistes, Jean-Baptiste, Etienne, Marie, mais aussi Martin de Tours et les Réformateurs.
On peut se souvenir de ces différents témoins de Dieu (pour nous aider dans notre vie chrétienne), avec l'affirmation que **Dieu seul sauve**. De même les saints n'ont aucun rôle d'intermédiaire entre Dieu et les hommes car nous pouvons adresser directement nos prières à Dieu, un Dieu proche, qui nous aime.

Pour **Calvin,** il rejette l'invocation des saints car la prière doit être adressée à Dieu seul, par le Christ, unique médiateur entre Dieu et les hommes. Pour Calvin, la communion des saints (cf le credo) se vit dans la foi commune au Christ, dans la prière adressée à Dieu dans l'unité de l'Esprit-Saint.

Conclusion

Si nous sommes croyants, c'est grâce à différentes personnes (la famille, les personnes de l'église, des amis mais aussi grâce aux différents témoins de la Foi), qui nous ont transmis un témoignage de confiance en Dieu dans les différents moments de la vie (joies et épreuves) et qui ont joué le rôle de témoins comme des accompagnateurs sur nos différents chemins de vie en Christ, en Dieu et avec Dieu.

Cette idée de la communion des Saints est pour moi comme un long chemin de témoins de Dieu, d'enseignants, de compagnons de route, vers Dieu. Cette image de compagnons de route sur le chemin de la foi est très importante (pour moi) aujourd'hui vis-à-vis d'un certain nombre de nos contemporains qui ont tendance à croire que nous nous sommes « faits tout seuls », sans l'aide des générations précédentes, vite jugées non intéressantes.

J'y vois une invitation à l'humilité, invitation à dire merci aux personnes vivantes ou décédées (jour de la Toussaint) pour tout ce qui nous a été transmis.

Marie Vialard